Monaco SPORT

La section curling de Monaco se met en ordre de marche

Inactive pendant plusieurs années, la section curling du Skating club of Monaco entend se développer et devrait disputer pour la première fois les championnats de France et d'Europe en 2025.



(Photos Magali Forest)

Une partie de l'équipe de curling en tournoi à Valence.

Elle était tout simplement inactive. Avec une poignée de membres seulement, la section curling du Skating club of Monaco (Scom) est restée, pendant dix ans, dans une sorte de semi-passivité. Jusqu'à l'arrivée de Magali Forest, aujourd'hui responsable de la section. « *J'ai commencé sur la patinoire de Monaco en février 2022. C'était un rêve depuis petite. J'ai toujours regardé le curling aux J.O. d'hiver donc j'ai toujours voulu le pratiquer. Cet appétit m'a permis d'essayer et très rapidement de partir à la première compétition à Paris. On n'a pas fini derniers alors qu'on était juste débutants.* »

Puis, les choses se sont rapidement accélérées pour cette Enfant du pays. « *En septembre, Franck Nicolas* [le désormais ex-président du Scom, ndlr] *m'a demandé de participer à une réunion du bureau. C'est là que j'ai connu tous les membres du Scom. Il m'a nommée responsable de la section. À partir de là, on a fait une dizaine de tournois en France et en Italie. On est rapidement passés de 3 à 14 membres.* »

Pas de patinoire, pas de problème

Seulement voilà. Depuis l'hiver 2022, Monaco n'accueille plus de patinoire sur le stade nautique Rainier-III pour des raisons écologiques. Ce qui n'a pas découragé Magali Forest. « *L'année dernière, tout le bureau a décidé d'arrêter parce qu'il n'y avait plus de patinoire. Mais on a décidé de continuer l'aventure avec Fabien Bonilla.* » Le journaliste de *Monaco Info* étant plus ancien, il a pris la présidence et la tête section hockey. « *Il m'a nommée vice-présidente en charge de la section curling. Chacun son domaine* [rires]. »

D'une page presque blanche, les nouveaux visages du Scom ont dû construire de nouvelles bases solides. « *On a vu qu'il y avait une Fédération de patinage à Monaco. On est allés voir son président Gérard Ravera. On a fait toutes les démarches administratives pour y adhérer. Puis, j'ai vu avec tous mes contacts à la Fédération française de sports de glace qui m'ont introduite à la Fédération mondiale de curling.* »

Les féminines à l'assaut des compétitions

De fil en aiguille, la section curling s'est ouvert les portes de compétitions européennes et françaises de manière officielle, ce qui n'était pas le cas avant malgré des participations à plusieurs évènements. Une nouvelle forcément accueillie avec soulagement par sa responsable. « *J'étais la plus heureuse quand j'ai su que c'était bon. C'est un rêve de petite fille. On va pouvoir jouer les championnats d'Europe en Suède l'année prochaine avec une équipe féminine dans le groupe C. Ce sera au mois de mai 2025.* » Et les championnats de France dès février 2025. « *Ce sera la première fois qu'on participe à ces compétitions !* »

Si le niveau de l'équipe masculine ne leur permet pas (encore) de disputer de telles compétitions, les dames, elles, s'en frottent les mains d'avance. « *On joue depuis deux ans ensemble. L'objectif premier, vraiment, c'est de participer à des compétitions.* »

Des conditions d'entraînement précaires

Car jusqu'à maintenant, les conditions d'entraînement ne sont pas optimales. Tant sur le plan de la structure d'encadrement : « *Jusqu'à présent, j'étais entraîneuse et capitaine mais je n'ai pas de diplôme. Je me suis dit qu'un autre œil, c'est toujours mieux. Et puis, c'est plus facile parce que les filles qui sont avec moi sont des copines. Et les engueuler, parfois, ce n'est pas évident* [rires]. *Je me dis que, parfois, elles ne font pas la différence. Là, ce n'est pas avec leur copine qu'elles parlent, c'est avec la coach.* »

Que sur le plan des infrastructures : « *La patinoire de Nice* [où la section s'entraîne chaque mercredi de 22 h à minuit, ndlr] *est très vieille. Le problème, c'est qu'il y a des gouttelettes qui pendent du plafond. Et ces gouttelettes font des bosses sur la patinoire. La pierre fait n'importe quoi. Donc c'est bien pour tout ce qui est technique, pour améliorer la poussée, le placement des jambes, les mains... Mais le reste, c'est ingérable.* »

> **“Les championnats d'Europe ? Un rêve de petite fille”**

Pour compenser, les 22 membres (8 femmes et 14 hommes) vont parfois s'entraîner ailleurs. « *On est déjà monté une semaine à Megève avec l'entraîneur de l'équipe de France. Là-bas, on a une halle de curling avec une patinoire est parfaite. À partir du mois d'octobre, on va partir une fois par mois faire des entraînements à Neuchâtel. J'ai trouvé quelqu'un qui pratique depuis 27 ans. Il a déjà entraîné l'équipe junior suisse et s'est proposé de nous entraîner bénévolement. J'ai dit “allez, on y va !”* »

Des rêves de patinoire à Monaco envolés ?

Mais pour ce qui est du rêve de revoir une patinoire à Monaco, les espoirs s'amenuisent. « *L'idéal aurait été d'avoir une piste de 42 m de long par 5 m de large comme à Megève ou à Saint-Gervais, où c'est un cube qui n'a aucune perte de froid. Ici, l'idée avait été étudiée de refroidir la patinoire grâce à la chaleur de la piscine. Ça aurait été parfait parce que cela nous ferait trois mois de l'année à la maison à s'entraîner et à peut-être augmenter le nombre de licenciés.* »

Ce qui n'empêche pas les membres de la section de rêver grand. Avec en ligne de mire les J.O. d'hiver de 2030. « *Je pense qu'on peut même y arriver en 2026. Quand on est parti à Genève, on a battu l'équipe de France. J'essaie de monter une équipe junior pour préparer 2030. Et puis on pourrait faire une équipe double mixte et un quadruple féminin.* » Le rendez-vous est pris.

YANNIS DAKIK



